

## Elargir le partenariat en Brabant wallon: pourquoi, comment et avec qui ?

Animation : Serge Morciaux (Directeur de Lire et Ecrire Bw)

Secrétaire : Véronique Cantineau (Coordinatrice des formations au CESEP)

### Participants :

- Josiane Royer (CADRECI)
- Bruno De Kerkove (FOREM Formation)
- Thierry Toussaint (CIEP BW)
- Françoise Lamouline (FOREM SRP)
- Daniel Hanquet (CPAS de Rixensart)
- Noëlla Lete (cellule égalité des chances Brabant wallon)
- Geneviève Ernaelsteen (CPAS de Rixensart)
- Pierre Antoine (CRIBW)
- Kira Rahir (conseillère provinciale Brabant wallon)
- Michelle Marchand (CSEF Brabant wallon)
- Françoise Doornaert (Au Logis)
- Catherine Houssiaux (Vivre Ensemble Brabant wallon)
- Stéphane Tonneau (Maisons de l'Emploi de Perwez, Orp-Jauche, Lincent, Ramilies)

### Un mot-clé sur la motivation à participer à l'atelier

- « cadre d'une campagne centrée sur l'accès au savoir »
- « le CPAS veut agir en partenariat »
- « la maison d'accueil a besoin de partenariats externes pour motiver son public vers les formations et l'emploi »
- « le CSEF veut travailler sur des passerelles, l'écoute et la participation en partenariat car il n'est pas opérateur de terrain et veut des plans d'actions concrets »
- « redécouvrir des choses de ma province et développer les aspects relationnels ; écouter et répercuter les besoins... »
- « en contact avec des étrangers et une série d'associations, souhait de relayer ce qu'il se passe ici ... proposition d'expliquer le service d'interprétariat »
- « Etablir des liens par rapport à différents constats »
- « les usagers des Maisons de l'Emploi, sont qualifiés. Où sont les autres ? »
- « que peut-on faire entre l'illettrisme et le processus de formation qualifiante pour répondre à leur projet personnel ? »
- « apprendre, écouter, faire le relais avec les CPAS »
- « le service des relations partenariales a pour mission les filières et aussi les appels à projets »
- « créer un partenariat multiforme en appuyant l'optique égalité des chances, axée sur les hommes et les femmes »
- « un opérateur qui réalise des projets en alphabétisation avec l'objectif de faire rentrer des stagiaires en formation. Lors de la première session, il y a un manque de stagiaires, par contre lors de la seconde il y en a de trop. Comment trouver un équilibre ? »
- « l'éducation permanente a aussi un rôle à jouer là-dedans. Vise-t-on à construire une parole politique pour un idéal de société ? » . N'envisageons pas un partenariat

comme une jambe de bois, mais comme un moyen d'action. Une fois l'objectif atteint, nous pourrions disparaître.

### **Qu'est-ce qui ressort des présentations de la matinée?**

On constate qu'il manque des opérateurs à certains stades du parcours d'insertion, ce qui risque de décourager les publics !

Comment impliquer davantage les écoles ? Comment impliquer davantage l'enseignement en général ?

Comment faire admettre qu'il existe également des failles dans l'enseignement ?

Si durant la première partie des travaux du dispositif, nous nous sommes limités à deux thèmes, à présent, nous sommes ouvert à aborder de nouvelles thématiques.

Les partenaires vont-ils vouloir s'impliquer ?

L'expérience nous montre que des interpellations ont déjà porté leurs fruits, par exemple concernant les difficultés rencontrées sur la reconnaissance d'équivalences des diplômes, la Communauté Française a réagi en éditant une brochure explicative.

« J'ai été interpellée par l'intervention d'une personnes à propos d'une étude menée dans les nord de la France auprès des employeurs qui traitait des aptitudes sociale et professionnelles »

Il y a quand même une volonté d'agir de la part de différents invités qui ont pris la parole ce matin (exemple : l'aide à la jeunesse)

Le 6 décembre, un colloque est organisé par le CIEP sur le thème du développement pour définir les attentes par rapport à la région et la mise en place de synergies. En toile de fond, le développement en Europe et la question sur la pertinence de notre système de sécurité sociale. Pourrait-on réfléchir à la création d'assises du social en Brabant wallon et que la réflexion se prolonge vers la création d'une « plate forme pluraliste » ?

Noëlla : « je cherche à joindre le public féminin. Il y a des freins non-identifiés de prime abord qui coïncident les femmes par rapport à l'alphabétisation et sur lesquels il faut travailler ».

***L'exclusion par l'analphabétisme ou par d'autres facteurs est un phénomène social et politique qu'il faut traiter autrement que par un sparadrap en visant simultanément des lieux d'actions multiples: par exemple dans les écoles, dans divers lieux de formations et d'accueil ».***

Si jusqu'à présent, le lieu privilégié de prévention était l'école, on peut ajouter les lieux d'accueil préscolaires comme par exemple : les crèches, l'ONE, les hôpitaux,... Pour agir par rapport aux enfants on peut faire une campagne de prévention très basique comme par exemple : une approche du livre. On pourrait aussi avoir une accroche avec les parents pour les sensibiliser à cette thématique.

Difficulté de faire passer la valeur école aux enfants dont les parents l'ont vécue comme un échec.

Restons vigilants et évitons un paternalisme social « *je sais ce qui est bon pour eux* » en restant à l'écoute et en mettant en place des lieux collectifs (files de pointage, les consultations ONE).

Un organisme comme CADRECI aimerait éviter de mettre en place des modules alpha.

La cellule égalité des chances de la province s'implique dans l'accueil extrascolaire en formant les accueillants. Le temps après 16 heures restera un moment de loisirs pendant lequel il est possible d'inclure des activités liées à l'alpha.

Il y a un débat « tranché », entre école des devoirs et accueil et loisirs, qui relèvent de décrets différents et se réalisent sur des lieux différents. Faire des devoirs pourrait être un moment de détente !

Sur Tubize, on distribue le « cartable des parents » avec des infos destinées aux parents des enfants de primaire et secondaire. Il y a des « bons » pour qu'ils viennent chercher les informations à la réunion des parents qui engendre l'indispensable communication entre parents et enseignants.

Articulation avec les filières et les passerelles

Il y a 5000 peu qualifiés en Brabant wallon. Où sont-ils ?

Le partenariat pourrait avoir comme objectif d'identifier les freins à l'entrée en filière et repérer les contradictions. Attention, ce n'est pas une chasse à l'homme des personnes illettrées (comme le PAC).

Parfois la mesure de contrainte est une bonne chose pour « booster ».

### **Elargir, avec qui ?**

- L'ensemble des CPAS.
- Les centres de réfugiés.
- Les associations de migrants en contact direct avec la population étrangère.
- L'ONE à associer avec les employeurs
  - 2 pôles de prévention : adultes-enfants
- Les organisations syndicales.
- Les équipes de médecins, infirmières de PSE qui diagnostiquent rapidement les problématiques d'exclusion.
- Les forces associatives, le tissu associatif
- Le partenariat offre l'occasion de créer un lien social « éducation permanente ». Une démarche collective vers une parole politique, vers différents niveaux de pouvoirs : la Communauté Française pour l'enseignement, les pouvoirs locaux, ... Encourager la créativité (exemple : théâtre/action) pour se réapproprier la parole.

Vivre Ensemble peut servir de tremplin pour toute initiative d'interpellation politique, de partenariat... Il y a un rendez-vous important le 29 novembre à Ixelles.

On peut revendiquer des moyens comme opérateur mais aussi, regarder de manière critique la manière dont on utilise ceux qu'on a déjà.

La logique de concurrence joue contre nous, donc il est essentiel de se parler et de s'autoréguler.

Il manque aussi l'Aide à la Jeunesse, les AMO, les services de prévention (qui peuvent être mieux outillés par rapport à une certaine problématique).

Le centre d'intégration propose des formations de base aux procédures d'accueil des étrangers, au multiculturel ainsi qu'une coordination en interprétariat social en 130 langues différentes (CRIBW) au tarif unique de 7€ de l'heure.

10% d'analphabètes. Y faire face oui, mais pas seul ! Ensemble dans des actions concrètes et dans une parole :

- Notamment au niveau de la prévention qui n'est pas encore traitée au sein de notre dispositif, par exemple, avec des acteurs incontournables : l'école, mais aussi l'ONE, ...
- Au niveau du monde du travail également peu abordé dans ce dispositif
- Par une meilleure coordination, collaboration.
- En partant des constats, des manques pour agir.

#### Le Futur :

- Interpeller la Région wallonne avec des objectifs très clairs pour obtenir des financements structurels et développer ce dispositif.